

Paris : les équipes d'Hidalgo font le trottoir : « Tu montes... te faire vacciner ? »

écrit par Jules Ferry | 2 avril 2021

SOCIÉTÉ • VACCINS CONTRE LE COVID-19

Partager

« Bonjour, vous voulez être vacciné ? Alors suivez-moi... » : à Paris, le recrutement de patients dans la rue

Dans différents quartiers populaires de la capitale, les équipes de la Mairie vaccinent sans rendez-vous contre le Covid-19. Elles ont parfois du mal à écouler toutes les doses.

Ce qu'il ne faut pas faire pour trouver des clients...

SOCIÉTÉ • VACCINS CONTRE LE COVID-19

Partager

« Bonjour, vous voulez être vacciné ? Alors suivez-moi... » : à Paris, le recrutement de patients dans la rue

Dans différents quartiers populaires de la capitale, les équipes de la Mairie vaccinent sans rendez-vous contre le Covid-19. Elles ont parfois du mal à écouler toutes les doses.

[Le Monde](#)

Il faut un début à tout. Ce mardi 30 mars, **c'est dans la rue que Lucie Bommenel, médecin généraliste parisienne, recrute ses patients.**

Faubourg-du-Temple, dans le 11e arrondissement, elle aborde les passants. « Bonjour, je suis médecin, est-ce que vous êtes vacciné ? »

L'homme aux cheveux blancs dit non.

« Vous voulez l'être ? **Alors, suivez-moi...** » **A petits pas, elle l'accompagne jusqu'au centre éphémère installé par la Mairie**, l'Agence régionale de santé et l'Assurance-maladie juste à côté, rue Robert-Houdin.

Une demi-heure plus tard, **Jean-Paul** a dans le bras une première dose de sérum AstraZeneca contre le Covid-19, et **n'en revient toujours pas.**

« *J'allais chez mon dentiste, je me suis perdu dans le quartier, et soudain, cette dame m'intercepte* », raconte-t-il dans la salle de repos, tandis que le personnel surveille qu'aucun effet secondaire n'apparaît.

Il est à la fois content et surpris : « *Alors que la moitié des gens de plus de 75 ans cherche désespérément à se faire vacciner, ici, on m'a fait une injection sans que j'aie rien demandé. Pourtant, je n'ai que 72 ans, je n'étais pas prioritaire jusqu'à ces derniers jours. Manifestement, ce centre a des doses et ne veut pas les perdre...* »

Un vieux plan en main, l'homme se demande comment rentrer chez lui, à l'autre bout de Paris, lui qui ne prend plus le métro depuis le premier confinement. Mais il rêve déjà à la suite : « *Cette injection me sera utile quand je partirai en vacances à l'étranger, et que j'aurai besoin d'un passeport vaccinal.* »

[NDLR : C'est bien, le message est bien rentré dans les têtes].

En pleine pénurie mondiale de vaccins anti-Covid-19, la situation paraît paradoxale. Tandis que certains s'épuisent à chercher d'introuvables créneaux sur Doctolib, **les équipes**

de la Mairie de Paris, elles, peinent parfois à trouver des habitants prêts à se faire piquer. Au point d'aller les chercher dans la rue.

Accueillir ceux qui passent

Depuis début mars, la maire socialiste Anne Hidalgo a décidé d'ouvrir des centres de vaccination provisoires, sans rendez-vous, « *au pied des logements sociaux, là où il n'y a pas beaucoup de médecins traitants* », a-t-elle résumé, mercredi 31 mars sur BFM-TV. Objectif : « *Vacciner là où le virus circule beaucoup, et toucher un public parfois précaire, qui ne prendra pas rendez-vous sur Internet* », complète son adjointe Anne-Claire Boux, chargée de la politique de la ville.

Quelques opérations ont déjà eu lieu dans les 10e, 11e et 18e arrondissements. Les suivantes sont prévues dans d'autres quartiers populaires, comme à Saint-Blaise (20e), la Goutte-d'Or (18e), ou boulevard Kellermann (13e).

(...)

Si les clients sont contents, tant mieux.

La maquerele et ses supérieurs aussi.

Un système bien huilé, du trottoir au sommet de la pyramide.



Tu viens chéri ?

Petites femmes qui vous sourient

En vous disant : « Tu viens chéri »

Et Prosper qui dans un coin

Discrètement surveille son gagne-pain...



Dans le Pigalle des années 1970